

L'inclusion des élèves allophones

Quelques astuces

- **Placer les élèves au 1^e ou 2^e rang.**

⇒ Il faut que les élèves – surtout les débutants - puissent voir ce que font les autres quand vous donnez des consignes type « sortez votre cahier » pour comprendre ce qu'il faut faire et les imiter.

⇒ Il faut aussi créer les conditions pour que les élèves osent prendre la parole, même à voix basse, et s'ils sont tout au fond de la classe, ils devront parler fort pour se faire entendre et comme ils ont souvent peur de faire des erreurs ou qu'on se moque de leur accent, cela risque de les inhiber complètement.

- **Leur attribuer des élèves « tuteurs »**

Ces élèves s'assoient à côté d'eux et peuvent leur réexpliquer les consignes, leur lire un texte à voix haute (certains élèves allophones ne lisent pas du tout en français), les aider à résoudre un exercice. On peut valoriser les élèves tuteurs, par exemple avec un « Mérite et Progrès ».

- **Utiliser et valoriser les langues maternelles.**

⇒ On peut autoriser un élève allophone à écrire dans sa langue sur son cahier (dans la marge ou au crayon) s'il en a besoin. On peut l'autoriser à faire un brouillon dans sa langue. On peut lui proposer l'accès à un dictionnaire bilingue en ligne (ils savent où les trouver).

⇒ On peut aussi valoriser leur langue maternelle en leur demandant de donner la traduction dans leur langue d'une notion travaillée s'ils la connaissent et la comprennent. Ex : « Comment on dit 'angle droit' en tamoul ? ». Les séances d'étude de la langue en français et en langue vivante s'y prêtent particulièrement.

⇒ On peut profiter de la présence des élèves allophones pour valoriser le bagage linguistique des élèves de classe ordinaire. Les élèves roumanophones ou tamoulophones sont nombreux dans nos classes !

- **Aider les élèves allophones à atteindre des objectifs simples.**

Voir les objectifs qu'ils se sont fixés et les solliciter en fonction, quitte à les dispenser d'une partie des activités réalisées par la classe, afin qu'ils puissent se concentrer dessus.

- **Ne pas s'inquiéter si un élève ne dit rien pendant un temps.**

Ils ont besoin d'un temps d'observation avant d'oser prendre la parole. Le mieux est de leur demander s'ils veulent répondre et ne pas insister si on voit que c'est trop dur.